

## DEFINITION DU TERRORISME

Terrorisme... "Ensemble d'actes de violence commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité ou renverser le gouvernement établi" (Petit Larousse)

Si on met en relation la définition de ce mot et les sabotages du réseau d'alimentation électrique de la SNCF qui ont eu lieu en novembre, on voit tout de suite que le rapport est pour le moins lointain. Même s'il y a eu une gêne certaine, il n'y a pas eu le moindre "climat d'insécurité", et encore moins de début d'exécution de renversement du gouvernement.

Par contre, si on met ce mot en relation avec ce qui vient de se passer à Gaza, il semble plus que faible : quand il y a plus d'un millier de morts et vingt mille maisons détruites ou endommagées, les termes "climat d'insécurité" semblent dérisoires ; quant à la tentative de "renverser le gouvernement" on est là aussi bien au delà, puisqu'il s'agissait d'un parti arrivé démocratiquement au pouvoir que l'armée israélienne voulait "casser".

Notre bon président a pourtant reçu Tzipi Livni, maître d'œuvre de cette opération, qui prône ouvertement la déportation de tous les Arabes en dehors d'Israël (y compris ceux qui ont la nationalité israélienne).

Notre bonne presse, si démocratique et pluraliste, n'a jamais employé l'expression "l'opération terroriste d'Israël", et je n'y ai jamais lu le simple rappel du fait, historique, incontestable, que 75% des habitants de Gaza sont déjà des réfugiés, donc des gens qui ont été chassés de chez eux depuis quarante ou soixante ans.

Pourtant nous avons tous lu les informations relatives à ces faits, et avons immédiatement compris ce qu'il en était réellement.

Nous les avons inconsciemment traduites : nous avons donc, à l'intérieur de nous, un dictionnaire qui nous permet de faire coïncider ce que nous savons de la réalité et ce que nous rapportent les médias de son évolution.

Le novlangue s'installe insidieusement, par le matraquage médiatique et notre travail, notre devoir est donc de rétablir, ou plutôt de rappeler le sens des mots, et de faire que ces petits dictionnaires internes dont nous nous servons inconsciemment ne soient plus nécessaires.

" Le but du novlangue était, non seulement de fournir un mode d'expression aux idées générales et aux habitudes mentales des dévots de l'Angsoc, mais de rendre impossible tout autre mode de pensée." George Orwell , Les principes du Novlangue, 1984

Olivier